

Eglise Protestante Unie du Plateau Lorrain
Dimanche 17 mai 2020

Accueil : C'est dans l'amour et dans la joie de notre Seigneur que je vous salue aujourd'hui. Voici un jour où le souffle de Dieu donne un souffle à notre monde qui arrive dans chacun de nos foyers :

le jour où il allume un feu d'amour en chaque être humain.

C'est le jour où nous sommes convoqués pour être son Eglise (chacun chez soi, mais tous ensemble, bien au-delà des frontières !).

Pleins de joie, par l'Esprit Saint, nous appelons Dieu notre *Père*.

Ouverture :

Seigneur, toi qui es notre Père et notre Dieu,

nous voici rassemblés pour répondre à ton invitation.

Il y a parmi nous des enfants, des jeunes et des adultes,

des français et des étrangers,

des croyants et des peu croyants,

des fidèles et des occasionnels,

des habitués et des invités.

Mais tous, nous sommes des mendiants qui cherchons le pain,

nous sommes des enfants qui étendons les mains,

nous sommes des amants en quête de chemin.

(A. Nouis, La galette et la cruche II p 31)

Prière :

Souffle ton Esprit, Seigneur !

Souffle ton Esprit et nous entendrons la Parole !

Souffle ton Esprit et nous accueillerons la Parole !

Souffle ton Esprit et nous proclamerons la Parole !

Souffle ! Nous hissons notre voile.

Souffle ! Nous ouvrons les fenêtres.

Souffle ! Nous élargissons notre tente.

Souffle ton Esprit, il sera pour nous Esprit de confiance et de reconnaissance,

Esprit de joie et de foi,

Esprit de partage et de louange.

(A. Nouis, La galette et la cruche II p 31)

Chant : Merci, pour ce matin de vie <https://www.youtube.com/watch?v=Fxq4bsaw8cg>

Louange :

Comme une biche assoiffée soupire auprès des courants d'eau,

J'ai soif de ta présence, Seigneur.

Comme une terre desséchée appelle la rosée du petit matin,
Je désire la fraîcheur de ton eau.

Comme un veilleur guette l'aurore et salue le lever du jour,
Je salue ta présence au milieu de nous.

Comme un amoureux scrute l'horizon dans l'espoir d'un signe,
Je creuse ta parole pour éclairer ma vie.

Comme une ville assiégée attend le départ de ses ennemis,
Je m'enracine dans ton espérance.

Comme un possédé aspire à la libération,
Je m'attends à ta délivrance.

Comme un malade alité espère la guérison,
Je mets en toi toute ma confiance, Seigneur.

Chant : Mon ancre ma voile <https://youtu.be/CJtQS1zBs5s>
Chaine d'amour <https://www.youtube.com/watch?v=AA3o-SsGK2k>

Volonté de Dieu :C

Dans l'épître aux Romains, après avoir expliqué pendant 11 chapitres que tout homme, quel qu'il soit, peut trouver le salut en Dieu, Paul en vient à parler des conséquences pratiques de ce salut dans la vie de l'Eglise. Voici quelques extraits de ce chapitre 12 :

*Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés
par le renouvellement de votre intelligence
pour discerner quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.
Que l'amour soit sincère, fuyez le mal, attachez-vous au bien.
Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la
prière....
Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.*

Demande du pardon : Prions.

Seigneur, tu nous invites au renouvellement de notre intelligence,
et nous sommes tellement lourds et lents à comprendre les chemins de l'Évangile.
Tu nous appelles à discerner ce qui est bon et juste,
et nous sommes paresseux dans la recherche de tes voies,
nous préférons agir selon nos propres idées ou selon des lois toutes faites.

Tu nous exhortes à être vainqueurs du mal par le bien,
et nous préférons fuir le mal ou le combattre avec nos propres armes.

O Seigneur, aie pitié de nous,
et conduis-nous dans les voies de la justice :
Apprends-nous à être joyeux dans l'espérance et patients dans la détresse.
Apprends-nous à bâtir la paix, à être artisans de réconciliation.
Apprends-nous à choisir le pardon plutôt que la vengeance.

Que ton Evangile ne reste pas une lettre morte lue dans un livre,
mais qu'il devienne parole vivante pour notre vie.
Amen.

Chant : 514 Pour que le jour qui se lève soit plus beau
<https://www.youtube.com/watch?v=rdonGbNH-bA>

Espérance : Dans le premier livre des Rois, au chapitre 19, le prophète Elie,
découragé, cherche refuge dans une caverne. Dans son désespoir il est appelé par
Dieu:

« Le Seigneur dit :
« Sors et tiens-toi sur la montagne... Voici, le Seigneur va passer. »
Il y eut un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ;
Le Seigneur n'était pas dans le vent.
Après le vent il y eut un tremblement de terre ;
Le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ;
Après le tremblement de terre, il y eut un feu ;
Le Seigneur n'était pas dans le feu ;
Et après le feu, le bruissement d'un souffle ténu.
En l'entendant Elie se voilâ le visage avec son manteau,
Il sortit et se tint à l'entrée de la caverne...
Le Seigneur lui dit : « Va et reprends ton chemin. »

Parole d'espérance du Seigneur présent à nos côtés : Va et reprends ton chemin !

Chant : 174 Magnifique est le Seigneur https://www.youtube.com/watch?v=QskLRWv_zPw

Prière d'illumination :

Seigneur, parfois ta parole est acide et décapante. Parfois elle est douce et apaisante.
Que souffle ton Esprit sur nous, ce matin, et ta parole sera vivante, stimulante et
fortifiante. Amen.

Lectures bibliques : Actes 8, 5-17 et 1 Pierre 3, 15-18

Chant : 232 Comme un souffle fragile <https://www.youtube.com/watch?v=UDnqid0YSwU>

Lecture Jean 14, 15-21

15 Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements.

16 Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, qui sera avec vous pour toujours :

17 c'est l'Esprit qui révèle la vérité. Le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le connaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous.

18 Je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins ; je viendrai auprès de vous.

19 Dans peu de temps le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi.

20 Ce jour-là, vous comprendrez que je vis uni à mon Père, que vous êtes unis à moi et moi à vous.

21 Celui qui reçoit mes commandements et leur obéit, voilà celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé par mon Père ; je l'aimerai aussi et je me ferai connaître à lui. »

Prédication

Notre passage au chapitre 14 de l'Evangile de Jean, fait partie d'un grand ensemble qu'on appelle le discours d'adieu de Jésus à ses disciples. Jésus y explique entre autres le sens de son départ et annonce la venue d'un « *autre défenseur* ».

Il faut comprendre que les disciples ont dû être pas mal chamboulés depuis la mort violente de Jésus, puis sa résurrection et, très peu de temps après, par la perspective d'être à nouveau sans lui. Seront-ils donc de nouveau orphelins ? Et, cette fois-ci peut-être définitivement ?

Comment vivre jusqu'à son retour à la fin des temps, où, selon la promesse, sa gloire sera enfin révélée au monde entier ?

Quel sera leur avenir sans leur maître, dans un monde hostile à leur regard ?

Comment alors garder les paroles de Jésus et poursuivre son œuvre d'amour autour d'eux ?

Un amour exigeant

Ici non seulement les disciples apprennent qu'ils devront désormais vivre sans Jésus, mais, par-dessus tout, ce dernier leur demande de l'aimer et de s'attacher à lui de toute leur force ! Comme s'il ne voyait pas la difficulté de leur situation et la faiblesse de leur foi ! « *Si vous m'aimez...*

Il faut dire que nous trouvons là un thème typique chez Jean qui n'existe pas dans les autres Evangiles : être chrétien, pour Jean, signifie d'établir une relation personnelle avec Jésus. Cependant, l'amour que Jésus réclame n'est pas une valeur sentimentale ni simplement un élan spirituel. En fait, comme dans l'Ancien Testament, au livre du Deutéronome et dans les Psaumes, l'amour pour Dieu doit toujours s'exprimer concrètement par l'obéissance à ses commandements.

Jésus fait donc comprendre à ses disciples que « *garder* » ses commandements doit être le signe de leur amour pour lui. Aimer Jésus, c'est vivre autrement, selon le commandement que l'évangéliste Jean ne cesse de répéter : « *Aimez-vous les uns les autres* ». Cet amour qui se concrétise dans le service, Jésus vient de leur faire une démonstration par le lavement de leur pieds, dans le chapitre précédent.

Mais lorsqu'on regarde l'appel de Jésus : « *Si vous m'aimez* » avec tout ce qui suit, on pourrait penser qu'il met tout le poids sur l'attitude de l'homme, un poids décidément trop lourd au regard de notre faiblesse et inconstance humaine. Comme si l'amour des disciples, notre amour, conditionnait l'action de Jésus et tout ce qui s'ensuit.

Un soutien certain

Écoutons encore les versets 15 et 16 : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, les miens, et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre défenseur, afin qu'il soit avec vous pour l'éternité.* »

En regardant ce verset de près, on constate que ce n'est pas l'amour des disciples pour Jésus qui est premier, mais son intercession auprès de Dieu pour que les disciples reçoivent la force de croire, l'aimer et vivre concrètement le commandement d'amour. Dans le monde. Ses paroles sont donc à entendre comme une promesse de soutien avant tout.

L'« *autre défenseur* » ou avocat, en grec « *paracletos* » que Jésus promet de demander pour eux, est l'Esprit Saint, encore appelé « *Esprit de vérité* ».

Il est là où l'on aime et là où il agit, il produit de l'amour. Il change notre regard sur nous-mêmes, nous révèle notre condition humaine, nous fait découvrir que l'autre est mon frère parce qu'il est aimé de Dieu comme je le suis moi-même. L'Esprit de vérité nous permet de prendre une distance critique par rapport à nous-mêmes, nous ouvre les yeux sur les injustices dont nous sommes co-responsables, il nous met en face de nos peurs et de la violence qu'elles génèrent, mais il est aussi notre consolateur en nous attestant que nous sommes les enfants aimés de Dieu.

Le psaume 85 parle du salut comme d'« *une rencontre de l'amour et de la vérité* », « *de la justice et de la paix* ». Adorer, aimer Dieu en esprit et en vérité, c'est croire que la valeur de notre vie n'est pas dans ce que nous faisons, ni dans ce que nous possédons, mais dans la confiance et l'espérance en l'amour indestructible de Dieu que nous sommes appelés à faire partager.

Grâce à l'Esprit de vérité, nous pouvons être « en vérité » avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Peut-être que l'Esprit de vérité me permet de percevoir la poutre dans mes propres yeux au lieu de chercher la paille dans l'œil de mon voisin, ou, comme le prophète Jérémie ou Job, de questionner Dieu, lui crier mon refus quand la vie est trop dure, lui raconter mes peines, lui remettre mes craintes, ma colère, lui dire mes doutes. Avec l'Esprit de vérité, plus besoin de jouer les héros, de suivre la loi du plus fort, mais -grâce à l'appui de notre « défenseur »- nous pouvons nous mobiliser là où la vie est menacée, où des personnes souffrent, ou des politiques sont source d'injustice et de violence

La foi comme une demeure

Curieusement, Jésus dit que les disciples connaissent déjà « *l'autre défenseur* ».

Comment est-ce possible ?

Un bref retour dans l'Ancien Testament nous amène vers le récit de la création où Dieu insuffle dans les narines de l'homme qu'il a fait avec la poussière du sol, un souffle de vie, de sorte que l'homme devienne vivant. (Genèse 2, 7)

Dans la foi, en aimant Dieu, nous connaissons déjà l'Esprit qui est à l'origine de notre vie et qui l'anime toujours.

Jésus précise que ses disciples seront les seuls à recevoir l'Esprit, à la différence du monde qui « ne le voit pas et ne le connaît pas » (comme il est déjà dit dans le prologue de cet évangile, 1, 11) On peut penser que Jean fait ici allusion au baptême de Jésus et à l'Esprit qu'il reçoit lors de son baptême. Les disciples connaissent déjà l'Esprit parce que celui-ci a *demeuré* en Jésus en inspirant tout son ministère. Il est donc aussi auprès d'eux qui se sont attachés à leur maître.

Ainsi, par l'action de l'Esprit, une communion d'amour se met en place dans laquelle nous découvrons Dieu lui-même dans toutes ses dimensions : créateur, libérateur, défenseur et avocat, grâce à qui nous recevons le pardon et échappons au jugement. Il n'est donc pas étonnant qu'en vue de son départ, Jésus cherche à approfondir sa communion avec ses disciples en priant Dieu pour que l'Esprit qui était *auprès* d'eux habite maintenant *en* eux comme en lui-même. Ils seront liés encore davantage à lui dans la mesure où le même Esprit agit maintenant en eux et inspirera leurs paroles et leurs actions dans le monde.

Ainsi l'Esprit perpétue la présence de Jésus parmi nous et nous rend capables, nous aussi, de l'aimer et de faire sa volonté : « *Si quelqu'un m'aime, il observera mes paroles, il sera aimé de mon Père et nous irons habiter en lui.* » (14, 23)

En Jésus Christ et puis, à travers son Esprit, Dieu se rend toujours plus proche de ceux qui l'aiment.

Le verbe « demeurer » (v. 17), si récurrent dans l'Évangile de Jean, nous permet de penser la foi comme une demeure où nous « habitons » en présence du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ce foyer (à l'origine là où il y a le feu) est le lieu où notre foi est enracinée et nourrie par la présence aimante de Dieu, le lieu d'où nous partons et revenons, tout en étant au cœur du monde.

Aujourd'hui, face à des choix multiples et complexes, d'ordre personnel ou collectif - et je pense bien sûr à l'avenir proche et l'organisation de la vie avec le COVID 19, comme à l'économie mondiale et la question de l'environnement-, nous ne pouvons pas seulement compter sur notre discernement. Nous sommes appelés à compter sur la présence de Dieu, sur son « *Esprit de vérité* » en nous. Ce qui ne veut certainement pas dire que nous puissions prétendre posséder la vérité. Au contraire, ce mouvement de Dieu vers nous devrait nous rendre plus humbles. Mais, de l'intérieur, intimement proche, l'Esprit de Dieu veut éclairer nos choix et donner sens à nos engagements.

Ainsi il questionnera nos prises de positions, afin que nous vivions toujours plus dans l'amour.

Comme toujours, l'Évangile de Jean est un peu abstrait, hautement philosophique, mais la bonne nouvelle qu'il cherche à faire passer se résume simplement, à savoir que nous ne sommes pas seuls et que nous devons faire confiance en cette force que Dieu a mis en nous. En aimant, nous laissons l'Esprit faire son œuvre en nous pour renouveler et bénir, apaiser et guérir, féconder et convertir notre vie. Amen.

Chant : 534 Seigneur fais de nous <https://youtu.be/ysHqwoUc564>.

Confession de foi :

Mon Dieu, longtemps je croyais que la sécheresse de la terre et l'aridité du monde étaient une fatalité.

Je croyais que le cœur humain était définitivement sec et dur, que rien ne changerait plus.

Je croyais que l'injustice, l'égoïsme, le désespoir et la mort avaient le dernier mot.

Je croyais que le monde courait à sa perte

Que j'étais prisonnier de cette spirale, qu'il n'y avait plus rien à espérer.

Et voilà que j'ai trouvé l'eau vive qui m'a désaltéré et encouragé

Mon point de vue a changé : Je t'ai rencontré.

Aujourd'hui je crois qu'il y a encore une source qui jaillit dans ma vie, une perspective de vie pour notre société éprouvée par le COVID19 qui est aussi révélateur de tant d'injustices sociales, que l'amour est plus fort que la mort, que la foi peut être un puissant levier pour changer les relations entre les peuples, et que la paix l'emporte sur la guerre.
Amen.

Chant : Chaine d'amour <https://www.youtube.com/watch?v=AA3o-SsGK2k>

Offrande : Chers amis, nous attendons tous ardemment que les cultes reprennent, mais nous pouvons tous les dimanches manifester notre solidarité avec l'Église et lui permettre d'annoncer la Bonne Nouvelle !

Annonces : Oui, nous y pensons, nous nous demandons quand ce sera, mais nous ne pouvons pas encore savoir quand les cultes seront à nouveau possibles. Continuons dans le calme et la confiance : ce beau jour viendra et ça se fêtera !

Prière d'intercession :

Seigneur, nous avons eu peur et sommes nombreux à vivre encore dans la peur, cette peur qui affaiblit notre confiance en toi et dans les relations sociales.

L'incertitude de l'avenir avec son cortège de fléaux déjà annoncés : le chômage, l'augmentation du coût de la vie, la suite de la crise sanitaire et la fracture sociale qui s'agrandit....

Aux jours de lassitude, de solitude, de maladie, de déchirement,
Seigneur montre-nous que tu es plus grand que notre cœur,
enracine en nous un souffle neuf !

Nous te remettons nos vies, les nôtres et celles de nos proches : garde-nous de tout découragement et de toute méfiance, de tout défaitisme et libère au contraire en nous la créativité et toute autre énergie nécessaires à affronter la situation nouvelle et à inventer des modes de vivre ensemble qui sont économiquement plus justes et plus respectueuses de la planète.

Ouvre à nouveau nos yeux sur la réalité de ce monde, plus que jamais traversé par la maladie et la violence des injustices et de la guerre.

Montre-nous qu'il est possible de vivre autrement que « chacun pour soi », que la solidarité peut nous amener plus loin.

Aide-nous à rétablir la confiance là, où la peur et le découragement dominent.

Fais de ton Eglise, Seigneur, un instrument de paix et de réconciliation !

Oui, notre Dieu, suscite par ton Saint Esprit en nous un sens de la responsabilité et inspire les décisions des dirigeants.

Envoie sur cette terre ton souffle d'amour, Seigneur !

Amen.

Notre Père : Prions à haute voix la prière que Jésus nous a laissée.

Envoi : Ainsi, comme vous avez reçu l'amour de Dieu,
Soyez animés par lui, affermis dans la foi et pleins de reconnaissance !

Bénédictio :

Le Seigneur de la paix, vous donne lui-même la paix, dès maintenant et pour toujours !

Allez dans la paix du Seigneur !

Chant : 882 Que la grâce de Dieu soit sur toi

<https://www.youtube.com/watch?v=rHB2mKSfPoQ>